Date : 01/05/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 88
Rubrique : Livres
Diffusion : (559892)
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 40 %

L'EXPRESS

O'Brien sur des braises

A 82 ans, la grande dame des lettres irlandaises publie ses Mémoires. Brûlants de tous les feux de la liberté.

D'abord, il y a un trop pesant étouffoir, cette Irlande bigote des années 1930 où naît une « fille de la campagne ». Relents de tourbe, peur du diable, hantise du péché, la jeune Edna O'Brien ressemble à une fleur fanée, ronge son frein dans un sinistre pensionnat religieux, commence des études de pharmacie à Dublin et, après un mariage bâclé, décide de larguer les amarres pour s'installer à Londres – en 1958, à 27 ans – avec le sentiment d'être à la fois une exilée et une rescapée. Ses comptes, elle les réglera en signant des romans qui ne tarderont pas à être interdits dans son pays – et parfois brûlés ! – parce qu'il y est question de désir et de sexualité dans une société bâillonnée par les tabous. Mais, si l'auteur de *Vents et marées* fut contrainte de fuir sa cambrousse natale pour pouvoir écrire librement, elle ne cesse d'y retourner dans son œuvre : cette terre l'obsède, avec ses landes isolées, ses lacs gelés et ses « cœurs mutilés », comme disait Yeats.

Fille de la campagne. Mémoires, **par Edna O'Brien,** trad. de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat. Sabine Wespieser, 480 p., 25 €.

O'BRIEN/PH. MATSAS/OPALE. ED. SABINE WESPEISER

A 82 ans, celle qui est désormais la grande dame des lettres irlandaises est enfin sortie de sa réserve pour écrire cette *Fille de la campagne,* des Mémoires où elle revient frapper à la porte de la ferme familiale avant d'évoquer son adolescence sacrifiée, son mariage et son divorce, ses croisades de jeune romancière lorsque la censure allumait des bûchers afin de la réduire au silence. Elle parle de sa « vie sur la braise », de son travail acharné pour trouver le mot juste, de ses influences littéraires. Et, peu à peu, de la façon dont elle apprivoisa la célébrité en devenant l'amie de Jackie Onassis ou de Marguerite Duras. De l'ombre à la lumière, ces confessions sont un magnifique hommage à la liberté. Et les clefs d'une œuvre ô combien sulfureuse. ● A. C.